

---

*L'allégorie dans l'art du Moyen Âge. Formes et fonctions.  
Héritages, créations, mutations, Christian Heck (éd.)*

**Maria Colombo Timelli**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2052>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2052

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 avril 2014

Pagination : 113-114

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Maria Colombo Timelli, « *L'allégorie dans l'art du Moyen Âge. Formes et fonctions. Héritages, créations, mutations*, Christian Heck (éd.) », *Studi Francesi* [En ligne], 172 (LVIII | I) | 2014, mis en ligne le 01 avril 2014, consulté le 17 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2052> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2052>

---

Ce document a été généré automatiquement le 17 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# *L'allégorie dans l'art du Moyen Âge. Formes et fonctions. Héritages, créations, mutations, Christian Heck (éd.)*

Maria Colombo Timelli

---

## RÉFÉRENCE

*L'allégorie dans l'art du Moyen Âge. Formes et fonctions. Héritages, créations, mutations*, Christian HECK (éd.), Turnhout, Brepols, 2011 («Répertoire iconographique de la littérature du Moyen Âge. Les études du RILMA», 2), pp. 431.

- 1 Comme l'on sait, l'allégorie est un mode de pensée qui marque profondément le Moyen Âge, non seulement français, avant d'être un mode privilégié de la littérature et – comme il apparaît dans ce beau recueil – de l'art médiéval. Issu d'une rencontre qui s'est déroulée en mai 2010 à l'INHA, ce volume réunit une bonne vingtaine de contributions organisées en six parties, introduites par une réflexion théorique du directeur de cette publication, CHRISTIAN HECK (*L'allégorie dans l'art médiéval: entre l'exégèse visuelle et la rhétorique de l'image*, pp. 7-22).
- 2 La première, *Formes, richesses et enjeux de l'allégorie*, s'ouvre par une réflexion de Gilbert DAHAN portant sur le vocabulaire relatif à l'allégorie et sur ses emplois dans les deux principales exégèses de la Bible (*Les usages de l'allégorie dans l'exégèse médiévale de la Bible: exégèse monastique, exégèse universitaire*, pp. 25-35); elle est suivie par l'article d'Armand STRUBEL, au titre évocateur (*L'allégorie en littérature: une fatalité?*, pp. 37-48), où l'accent porte sur l'omniprésence de l'allégorie dans la littérature française des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles; puis par un essai de Herbert L. KESSLER, centré sur l'argent dans la Bible, matériau souvent mentionné mais rarement étudié, et sur ses interprétations médiévales (*The Eloquence of Silver: More on the Allegorization of Matter*, pp. 49-64).

- 3 La deuxième partie, *Entre l'église et l'Église*, comprend cinq contributions. Les deux premières ont pour objet la présence de l'allégorie dans l'architecture et la peinture de quelques églises célèbres, en France et en Italie (Peter KURMAN, *L'allégorie de la Jérusalem céleste et le dessin architectural à l'époque du gothique rayonnant*, pp. 67-77: abbatale Saint-Ouen à Rouen, cathédrales de Chartres, de Reims, d'Amiens; Daniel RUSSO, *Allégorie, analogie, paradigme. Étude sur la peinture de l'Église dominicaine par Andrea di Bonaiuto, à Florence, 1365/1367*, pp. 79-94: église de Sainte-Marie-Nouvelle). Les trois autres concernent: les représentations personnifiées du couple Synagogue-Église dans des manuscrits liturgiques des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles (Cécile VOYER, *L'a. de la Synagogue: une représentation ambivalente du judaïsme*, pp. 95-109); l'interprétation allégorique de la messe médiévale et des objets qui y étaient rattachés (*L'interprétation allégorique du rituel de la messe. Raisons, modalités d'action et efficacités*, pp. 111-123); les représentations du sommeil du Christ, et en particulier de l'enfant Jésus, dans la peinture du xv<sup>e</sup> siècle (*What Happens When Christ Sleeps?*, pp. 125-137).
- 4 Sous le titre *Entre sacré et profane*, la troisième partie réunit des études de manuscrits et plus en particulier de l'iconographie animalière: elles portent respectivement sur quelques copies du *Physiologus* (Jacqueline LECLERCQ-MARX, *L'illustration du 'Physiologus' grec et latin, entre littéralité et réinterprétation de l'allégorie textuelle. Le cas des mss Bruxellensis 10066-77 et Smyrneus B. 8*, pp. 141-155), sur les allégories des animaux dans les Bestiaires illustrés (Rémy CORDONNIER, *L'illustration du Bestiaire (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle). Identité allégorique et allégorie identitaire*, pp. 157-170), sur la présence et signification du chien dans les représentations de la Passion du Christ (Colum HOURIHANE, *Judge or Judged. Notes on The Dog in The Medieval Passion*, pp. 191-202). Un dernier article a pour objet l'allégorie politique dans l'art byzantin des IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles (Catherine JOLIVET-LÉVY, *Formes et fonctions de l'allégorie dans l'art médiobyzantin*, pp. 171-189).
- 5 L'allégorie intervient évidemment dans des domaines très divers, comme le montrent les articles groupés dans la quatrième section, *Typologies, parallèles, comparaisons*: rarement dans les sceaux, en particulier dans les empreintes des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, où l'image peut être accompagnée d'une légende (MARC GIL, *L'art sigillaire se prête-t-il à la production d'images allégoriques?*, pp. 205-222); beaucoup plus souvent dans les manuscrits, où l'allégorie intervient dans la représentation idéale de la Justice (Maria Alessandra BILOTTA, *Formes et fonctions de l'Allégorie dans l'illustration des manuscrits juridiques au XIV<sup>e</sup> siècle: quelques observations en partant des exemples italiens*, pp. 223-240), de la musique (Martine CLOUZOT, *Les allégories de la musique dans les livres peints (XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle): mouvements, musicalités et temporalités d'une herméneutique*, pp. 253-270), voire des magiciens (Alejandro GARCÍA AVILÉS, *The Philosopher and the Magician. On some medieval Allegories of Magic*, pp. 241-252).
- 6 Les deux articles qui forment la cinquième partie – *Allégorie et créations littéraires* – nous intéressent de plus près. Julia DROBINSKY explore les manuscrits enluminés de Guillaume de Machaut, et en particulier les illustrations consacrées à l'Amour personnifié dans le *Dit dou Vergier* et dans le *Livre du Voir Dit*: cet examen lui permet de reconnaître les deux traditions dans lesquelles ces allégories s'inscrivent – mythographes et ouvrages à l'usage des prédicateurs –, puis les principes mêmes de la construction machaldienne, où l'image et ses attributs jouent un rôle capital (*L'Amour dans l'arbre et l'Amour au cœur ouvert. Deux allégories sous influence visuelle dans les manuscrits de Guillaume de Machaut*, pp. 273-287). Anne-Marie BARBIER s'intéresse aux manuscrits illustrés de l'*Epistre Othea*, où

les enluminures participent indiscutablement au but didactique déclaré par Christine, en illustrant en particulier les personnifications présentes dans l'œuvre et le sens second des fables (*Dessein avoué et intentions voilées dans les représentations allégoriques de l'Épître Othea' de Christine de Pizan*, pp. 273-287).

- 7 Les derniers siècles du Moyen Âge et le début de la Renaissance paraissent particulièrement propices à la diffusion de l'allégorie, dans tous les domaines (dernière partie: *La fin du Moyen Âge: un temps de l'allégorie?*), que ce soit dans les emblèmes (Laurent HABLOT, *Emblématique et discours allégorique à la fin du Moyen Âge*, pp. 307-312), dans l'art funéraire (Rose-Marie FERRÉ, *Des effets littéraires à la création monumentale: 'Dire et voir autrement' la mort de soi. Le tombeau de corps du roi René à la cathédrale d'Angers*, pp. 321-330), dans la peinture (Hervé BOËDEC, *Allégorie et spiritualité monastique au début du XVI<sup>e</sup> siècle: le 'Tryptique du Bain mystique' de Jean Bellegambe*, pp. 345-370; Antonella FENECH KROKE, *Continuité ou rupture? Le langage de la personnification dans les arts à l'aube des temps modernes*, pp. 371-386), voire dans la tapisserie (Pascale CHARRON, *Les Arts libéraux dans la tapisserie à la fin du Moyen Âge: entre iconographie savante et pratiques d'atelier*, pp. 331-344).
- 8 Tous les articles sont accompagnés d'illustrations en noir et blanc. L'Index général, pp. 395-431, constitue un outil commode pour le repérage rapide des informations; celui-ci inclut, si nous comprenons bien: noms propres (auteurs, médiévaux et modernes, personnages, villes) et titres d'ouvrages (littérature et beaux-arts).
- 9 Soulignons une fois de plus l'intérêt des rencontres interdisciplinaires dans de tels domaines, et donc du dialogue qui tend à s'instaurer entre les spécialistes de domaines différents, dont les connaissances s'éclairent mutuellement en contribuant à une meilleure connaissance des modes de pensée et de la production artistique, tous domaines confondus, des siècles médiévaux.